

CIEL BLANC

Élie Triffault

Personnages

**DOCK
APMÉ
WILLY
LILI
ELEONORE
GABY
ELIANA
LEILA
LEIA
THALIA
NOÉMIE
JANE
SOURIA**

1. DEMAIN, ON PART

DOCK.

Demain,

APMÉ.

c'est la Nuit du Ciel blanc.

DOCK.

Demain,

APMÉ.

on fuit

DOCK.

ensemble. On doit se retrouver avant de partir. Le rendez-vous est fixé : autour du banc sous le préau.

APMÉ.

On va courir

DOCK.

ensemble.

APMÉ.

On va se cacher, et puis on partira ensemble.

APMÉ.

Réunis.

DOCK.

Et puis on se dirigera vers la forêt. Et la couleur du ciel va changer.

APMÉ.

Et la couleur de nos yeux va changer.

DOCK.

On ira vers le ciel blanc.

APMÉ.

C'est où déjà ?

WILLY.

Moi, je sais pas. Je sais juste que ça ressemble à une aventure.

DOCK.

Dans le bois, carrefour des huit routes.

APMÉ.

Ah oui, c'est ça. Le grand Ciel blanc, c'est dans le bois, au croisement des routes. Je m'appelle Apmé, ça veut dire Liberté. C'est presque comme Apnée, qui veut pas du tout dire Liberté, mais moi mon prénom c'est Ap, Apmé, avec un M, et c'est la liberté

DOCK.

Moi, je m'appelle Dock. Et ça veut rien dire.

APMÉ.

Tous les noms veulent dire quelque chose.

WILLY.

Moi, c'est Willy. Je finance l'exploration.

APMÉ.

Qu'est-ce que tu racontes ? On n'a pas d'argent.

DOCK.

Ici y'a un tas d'enfants. Nos copains. Des sans argent. Des sans famille.

APMÉ.

Nos amis.

DOCK.

Notre famille. Sœurs et frères, quittant l'internat, au milieu de la nuit. Le Ciel blanc, c'est demain.

WILLY.

Quoi, déjà ?

DOCK.

C'est déjà demain oui.

WILLY.

Mais tout est prêt ? Les lampes torche ?

DOCK.

OK.

WILLY.

Les manteaux sombres ?

DOCK.

OK.

WILLY.

La charte du petit silencieux ?

DOCK.

OK.

WILLY.

Les montres synchronisées ?

DOCK.

OK.

APMÉ.

Tu leur as dit à quelle heure ?

DOCK.

J'ai envoyé un texto. Je leur ai dit Minuit. Demain.

APMÉ.

Mais comment on sait où c'est minuit ?

DOCK.

Comment ça ?

APMÉ.

Bah minuit, c'est entre deux jours. Comment on reconnaît le minuit de demain ?

DOCK.

Minuit demain, c'est demain, à minuit. Demain soir. À minuit. (*au public*)
Comme vous pouvez le voir, tout n'est pas encore prêt. Mais on est des enfants
confiant et courageux. Confiant. Et courageux. Allez. Courage à moi pour
expliquer minuit à mes deux amis. *Musique*. Bon, qu'est-ce que tu ne
comprends pas dans minuit demain, Apmé ? Minuit demain c'est demain à
minuit !

2. CHAMBRE 426

LILI.

Tu rêves de quoi ?

ELEONORE.

Quoi ?

LILI.

Qu'est-ce que tu vas demander au Ciel blanc ?

ELEONORE.

Ça se dit pas. On dit pas, ça. Et je sais même pas si je viens.

LILI.

Si on y va pas tous, tu sais que ça marchera pas.

ELEONORE.

C'est peut-être pour ça que je viens pas ?

LILI.

C'est ça ton rêve ? Briser nos chances ?

ELEONORE.

Peut-être.

DOCK, à côté,

Eh, chut ! Faites au moins semblant de dormir.

ELEONORE.

T'es chargé de quoi ?

LILI.
Quoi ?

ELEONORE.
Ton rôle.

LILI.
Je suis chef.

ELEONORE.
Tu rêves, c'est pas toi le Ciel blanc.

LILI.
Qu'est-ce que t'en sais ?

ELEONORE.
Ah, c'est ça ton rêve ? Devenir le Ciel blanc ? Pour exaucer nos rêves ?

LILI.
Peut-être.

ELEONORE.
Je me demande comment on va s'y prendre pour parler au ciel blanc. Est-ce qu'on va se mettre comme ça ? Et faire comme ça ? Ou comme ça ? Est-ce qu'il va y avoir un tour de parole ?

LILI.
Tu poses trop de questions.

ELEONORE.
Oui. Tu as raison. Il faut que je réfléchisse dedans avant de parler.

LILI.
Qu'est-ce que c'est « dedans » ?

ELEONORE.
Il faut que je réfléchisse à l'intérieur de moi. Il faut réfléchir dedans avant de faire pousser dehors.

3. 23H30

APMÉ, THALIA et LEIA font leurs sacs.

APMÉ.

Je peux te demander un service ?

LEIA.

Oui.

APMÉ.

Toi, tu écris bien. Tu peux écrire mon nom sur mon sac ?

LEIA.

Oui. Viens.

Leia commence à écrire un « A » sur le sac.

LEIA.

A...

APMÉ.

Non attends. Tu vas écrire « Liberté ». Je m'appelle « Liberté ».

LEIA, commence à écrire,

L...

Leia écrit « Liberté » sur le sac.

THALIA.

L comme La première fois, I comme Ici, B comme Bon bah tu te dépêches d'écrire, E comme Extraordinaire, R comme Romanesque, T comme Tous ensemble, E comme Encore

LEIA, à Apmé,

Qu'est-ce que tu prends dans ton sac ?

APMÉ.

Du sel. Un gros paquet de sel.

LEIA.

Pourquoi du sel ?

APMÉ.

Pour faire fuir les loups. Ou les sorcières je sais plus. Pour faire fuir les loups ou les sorcières.

LEIA.

Et tu prends quoi d'autre ?

APMÉ.

Du sucre. Des gros morceaux de sucre.

LEIA.

Pour faire fuir quoi ?

APMÉ.

Non ça c'est juste parce que j'aime beaucoup le sucre.

4. MINUIT

Devant la chambre d'Éliana.

ELIANA.

Qu'est-ce que tu faisais, t'es en retard. T'es toujours en retard, Leila.

LEILA.

Toujours oui mais je suis là.

ELIANA.

Dépêche.

LEILA.

Je voyais rien. C'est toi qui a ma lampe.

ELIANA.

Quoi ? Ah oui. Tiens.

LEILA.

Arrête un peu de courir, tu t'essouffles, et ça fait du bruit. Tu pourras plus parler quand on arrivera sous le préau.

ELIANA.

Ok. Je me calme.

Elles marchent.

LEILA.

On devrait faire nos rêves à deux. Ce serait plus simple. Faudrait toujours attendre l'autre pour faire un rêve.

ELIANA.

Donne-moi de l'eau.

LEILA.

Oh mince. J'ai oublié l'eau.

ELIANA.

En retard et sans eau.

LEILA.

Mais j'ai des petits gâteaux.

ELIANA.

Tu es tellement un enfant. Espérons qu'il pleuve, je boirai bouche ouverte vers le ciel.

LEILA.

Les enfants n'aiment pas la pluie.

ELIANA.

T'auras qu'à lui demander une montre.

LEILA.

À qui ?

ELIANA.

Au ciel blanc. On va le voir et on va lui parler, tu te rends compte ?

LEILA.

Allez. Les autres nous attendent déjà sous le préau.

ELIANA.

D'accord. Oh regarde, c'est juste là.

LEILA.
Quoi ?

ELIANA.
Le banc du rendez-vous.

LEILA.
Pourquoi on ne voit rien ? Pourquoi on voit pas leurs lampes ?

ELIANA.
Je sais pas.

LEILA.
Regarde de l'autre côté, vers le bâtiment B. Ils arrivent. Ça ressemble à nos copains. À mon avis, on est plutôt en avance.

ELIANA.
Ah tiens.

LEILA.
Fais-leur un code avec la torche.

Code lumineux.

5. LE BANC

THALIA.
Tu... tu... tu vois ? On est tous... tous... tous là. Manque per... personne. Oh re... re... regard.

Code lumineux.

SOURIA.
Elles sont là. Leila, Eliana, vous êtes en avance.

Le reste du groupe rejoint LEILA et ELIANA autour du banc.

LEILA, parlant d'Eliana,
Et elle qui croyait que j'étais en retard.

ELIANA, à leila,
Chut.

THALIA.
Mi... mi... minuit, c'est minuit bientôt, non ?

GABY
Oui. Eliana ?

ELIANA.
Oui ?

GABY
C'est bien vous ?

SOURIA.
Non, c'est des fantômes.

GABY, il a peur
Quoi ?

SOURIA.
Bah oui, c'est elles.

GABY, à Eliana et Leila,
Pourquoi vous êtes déjà là ?

THALIA.
Elles... Elles... savent pas lire. L'heure. Per... Personne sait lire l'heure.

SOURIA.
Tout le monde sait lire l'heure, Thalia. Nous on sait pas lire les jours, c'est différent. Depuis qu'on nous a interdit les calendriers.

LEIA.
On a été obligé de compter pour trouver la nuit du Ciel Blanc.

LEILA.
Un jour

LEIA.
Une nuit

LEILA.
Un jour

APMÉ
Une nuit

LEIA.
Etcetera

GABY
Hein ?

SOURIA.
Rien, on peut y aller.

GABY.
Tout le monde est là ?

TOUT LE MONDE.
Oui.

THALIA.
On... On... On...

GABY.
On y va.

LEIA, *au public,*

Moi, je suis le genre de bonne élève qui écrit bien sur les sacs. Je suis aussi le genre de bonne élève qui pose beaucoup trop de questions. Mais ce soir-là, j'ai rien dit. J'ai fait confiance. Je savais que, pour notre départ, il n'y avait que des réponses. Je connaissais pas la taille du mur qu'on allait escalader ensemble. Je savais pas combien de kilomètres on allait devoir faire pour atteindre le lieu du ciel blanc. Je savais pas si lui ou elle allait perdre espoir quand lui ou elle allait lui en redonner. Je savais pas si les pierres glissantes de la rivière qu'on allait traverser allait nous blesser. Et pour la première fois, je m'en fichais. J'avais confiance. Et j'ai eu des réponses sans rien dire. On est parti et... Le mur faisait deux mètres de haut. On a couru trois kilomètres. La

seule qui ait perdu espoir c'est moi, et c'est Noémie qui m'a remonté le moral.
Et non, les pierres glissantes n'ont blessé personne.

6. ON FAIT LE MUR

NOEMIE.

Pourquoi il faut un endroit pour le Ciel blanc ? Le ciel c'est le ciel, non ?

JANE.

Allongés !

LEIA, à Noémie,

Et pourquoi il y a un endroit où il est noir, un autre où il est bleu, et un autre où il est blanc ?

NOEMIE.

Le Ciel blanc, ça s'adresse aux enfants, c'est pour ça qu'il est blanc. Le blanc, c'est la lumière. Les enfants, nous, c'est la lumière. Les adultes voient pas le ciel blanc. À ce qui paraît, pour les adultes, le ciel c'est plus vraiment un endroit. Enfin si, c'est l'endroit pour quand on meurt. Nous, c'est l'endroit pour quand on vit.

JANE.

Debout ! On bouge plus !

LEIA.

Et le Ciel blanc il sert à quoi ? Si après c'est le lieu de la mort.

NOEMIE.

Le Ciel blanc garde auprès de lui les rêves, nos rêves. Et comme ça, ils se perdent jamais. Et l'enfant reste un enfant.

LEIA.

Et ça c'est bien ?

NOEMIE.

Oui.

JANE.

La rivière, sautez !

LEIA.

Mais moi, j'ai envie de grandir.

NOEMIE.

En fait, on peut grandir sans oublier ses rêves.

Silence.

LEIA.

Y'a de l'espoir, alors ? Hein ? Y'a de l'espoir ? Pourquoi tu réponds pas ?

LILI, *au public,*

Tout le long du chemin, Leia a attendu une réponse. Et puis Noémie lui a dit : « Il n'existe aucun lieu dans le monde, aucune situation, aucun instant intégralement déchargé d'espoir. L'espoir est dans tout, il est dans l'air que tu respires. » Leia lui a souri. Mais moi, j'irai plus loin que Noémie. Je dirais que l'espoir est même dans l'air qu'on respire pas, dans l'air que les autres se partagent. Quand je pense à l'espoir, je pense à la mort, et ça me fascine. C'est fascinant, un chef de groupe qui pense à la mort. Mais moi j'y pense joyeusement, sans leur dire bien sûr. On a tous nos trucs, avec ça. Si l'espoir c'est l'air qu'on respire pas, alors l'espoir existe hors de nous, et ça s'appelle la vie.

7. L'INVOCATION

Ils entrent dans le bois. Grâce à leurs boussoles, ils se mettent sur le lieu du ciel blanc.

DOCK.

On est arrivés.

WILLY.

L'aventure commence !

SOURIA.

Écoutons Gaby maintenant.

NOÉMIE.

On t'écoute.

GABY.

Comme dans toute prophétie, il y a des codes. Des choses à faire. Des gens à respecter. Surtout moi. N'oubliez pas que je suis délégué de classe ! (*Il ouvre un livre*) Jane, après mon invocation, tu feras le cri qui ouvrira le ciel.

JANE.

Pourquoi moi ?

GABY.

Je trouve que... que tu as une très belle voix. C'est ton cri qui fera venir le ciel blanc. Qui a apporté mon masque d'invocation ?

APMÉ.

Tiens.

GABY.

Merci Apmé. Merci beaucoup. J'en profite pour remercier Éliana. C'est grâce à elle qu'on est habillé pour l'occasion. Éliana : merci pour le coup de pouce, tu es une styliste hors pair ! Vous êtes tous très beau. On est tous très beau. Bref. Allez, j'y vais. Je mets le masque. Et j'invoque !

Gaby met le masque. Il fait une invocation grandiose. Jane fait le cri. Rien ne se passe.

JANE.

Il est où le ciel blanc ?

LEIA, regardant vers le ciel,

Y'a pas de ciel blanc.

JANE.

Dis pas ça. Je sais qu'il existe. Il est là. Gaby, on recommence !

Gaby et Jane recommencent.

LEIA.

Vous voyez quelque chose ?

JANE.

Oui, moi.

LEIA.

Où ? Je vois rien.

JANE.

Si je veux, je le vois. Le ciel blanc, c'est quand on veut le voir qu'on le voit. J'ai crié, et maintenant je le vois. Regardez vers moi. Allumez tous vos lampes. Pointez les faisceaux vers le ciel.

8. LES RÊVES

Ils mettent les faisceaux des lampes au même endroit, ce qui forme une lumière très forte vers le ciel.

WILLY.

Vous voyez ? C'est lui, le ciel blanc.

LEILA.

C'est nous, le ciel blanc.

JANE.

Maintenant, ce qu'on va faire, c'est qu'on va parler chacun notre tour. Chacun son rêve. On regarde vers la lumière et on parle.

LILI.

Je rêve d'un voyage vers une autre dimension. Vers l'Australie.

ELEONOR.

Je fais de la magie, je marche sur un nuage.

GABY.

Je rêvais d'être délégué mais ça c'est déjà fait. Maintenant je veux voir plus haut que l'espace.

ELIANA.

Me transformer en licorne.

LEILA.

Je serais astronaute, je chevaucherais les étoiles.

LEIA.

Je veux rentrer dans un film.

THALIA.

Je créerais un groupe de gens, on pourrait voler, on sauverait la planète.

SOURIA.

Je saurais voler. Et je voudrais avoir un chiot.

JANE.

Oh moi aussi.

THALIA.

Moi aussi.

APMÉ.

Moi aussi.

NOEMIE.

Moi aussi, et j'aurais des supers-pouvoirs, je serais invisible, je pourrais me téléporter, et je pourrais voler.

JANE.

Je voudrais créer de nouveaux animaux.

APMÉ.

Je pourrais respirer sous l'eau.

JANE.

Oh, il pleut, ça tombe bien. Tu vas pouvoir nous dire comment tu respirez sous l'eau ?

9. LA FIN

LEILA.

Oh, ma lampe s'éteint.

ELIANA.

Y'a plus de piles.

TOUS.

La mienne aussi.

LEILA.

Venez, on s'en va.

ELIANA.

Attendez. L'un d'entre nous n'a pas donné son rêve.

LEILA.

Oui, c'est Dock.

ELIANA, vers Dock,

Et pourquoi ?

DOCK.

Bah, si je le dis, il se réalisera pas. Et moi, j'ai envie que mon secret il reste entre le ciel blanc et moi.

Silence. Puis, ils forment un groupe.

LEILA.

Et c'est ainsi qu'on a rêvé. Cette nuit-là, on a rêvé. On a rêvé. Ensemble.

TOUS.

On a rêvé ensemble. On a rêvé ensemble. On a rêvé ensemble. On a rêvé ensemble. On a rêvé...

FIN